paisiosekklisaki.blogspot.gr

Text Editors: Mavrokefalos Anestis
Mobile: 6955319555
Fragelakis Panagiotis
Mobile: 6973740058

Le moine père"PAÏSSIOS" (1924-1994)

Les Signes des temps

Quelques propos sur la vie sainte du père Paissios

Le moine père Paissios ,c'est une figure de plus saintes et bien inspirée de notre église, durant les dernières décennies . Il est né à Farassa de Cappadoce , une région de Migras Asie, le 25 juillet 1924 , et s'appelait Arsenios .Il s'est nommé Paissios quand il a pris l' habit . Ses parents , Prodromos et Evlampia Engepidi , étaient des gens très fidèles tandis qu' Arsenios , c' était leur dixième enfant . Dès son enfance, il avait déjà reçu la bénédiction de dieu et il a été baptisé par un homme saint qui vivait dans la région de Cappadoce , Saint Arsenio le Cappadocien . Le saint a prévu l'avenir sanctifié de l' enfant et a demandé à sa marraine de lui donner le prénom Arsenios en disant notablement qu' il voulait , lui aussi , laisser quelqu'un pour le remplacer, c'est-à-dire un moine qui portera son nom .Cela fait presque un mois après son baptême que sa famille a suivi le chemin d' exil (de réfugie) pour la Grèce et finalement s'est installée à Konitsa . Le jeune Arsenios vivait en vouant un grand amour à Jésus Christ et à notre Vierge, tandis qu' il éprouvait le désir de devenir moine. Il se complaisait à aller dans la forêt où il faisait sa prière en tenant une croix en bois faites par lui-même .A l' âge de vingt et un ans , il devance l' appel et se distingue par sa moralité et son courage .
Il demandait toujours d' être en première ligne , en celle de front ou bien en ligne de feu en prenant souvent la place la plus vulnérable pour soustraire ses compagnons au danger. Il a failli de se tuer à maintes reprises , pour sauver un de ses compagnons . Après avoir accompli son service militaire , il est allé au Mont Athos parce qu' il avait pris la décision d' entrer au couvent .

En 1954 , il entre au saint monastère d' Esfigmenou où prend l' habit , se nomme, d'abord Averkios et un peu plus tard Paissios . A la suite, il se fait la moine dans le saint monastère de Philothéou . L' obédience de la moine Paissios était édifiante tandis qu' il s'efforçait à aider ses frères autant que possible. De 1958 à 1964 , il se trouve, d' abord , loin du Mont Athos dans la région de Konitsa pour soutenir des milliers d' âmes , et les aider à échapper de la tromperie des hérétiques alors que plus tard se rend au désertique et impraticable Mont Sina où il vit à l'écart dans la cellule de Saints Galaktionos et Epistimis .

paisiosekkisaki.blogspot.gr

En 1964 , il revient au Mont Athos et continue sa vie monastique auprès des pères charismatiques tel que le père Tychonas qui plusieurs fois , voyait , pendant la Divine Liturgie comme avouait lui-même les chérubins et les séraphins rendre grâces à Dieu .Enfin, en 1979 , le père Paissios vit seul dans une cellule , à la région de Panagouda . Peu à peu , sa figure sainte commence à être connue à des nombreuses pèlerins .Toute la journée , du lever jusqu' au coucher du soleil , il conseille , console , chasse les soucis et comble les âmes des gens fidèles d' espoir et d' amour pour le Dieu alors que pendant les nuits lit les décades de lettres envoyées par les fidèles et prie continûment Dieu de toutes ces âmes qui lui demandent son aide .

Le père Porphyrios qui s'est distingué toute sa vie par sa modestie , a dit pour le père Paissios les suivants ; la grâce dont Paissios est favorisé par Dieu , c'est d'une grande importance parce qu'il l'a obtenue après de longues luttes , tandis que moi je l'ai revêtue dès ma jeunesse pour aider les gens. Dieu nous envoie à la terre des figures saintes telle que Paissios tous les 400 ans .

La plupart de sa vie ,le père l'a passée au Mont Athos où a mené une vie ascétique . Les grâces avec lesquelles Dieu l' avait paré étaient plusieurs .Il possédait la grâce de guérir, (il a guéri des gens de nombreuses maladies diverses , du cancer, des paralytiques de naissance , etc.....) , la grâce contre les démons (il enlevait les démons), la grâce de la prévoyance . Il avait une connaissance profonde et claire du cœur de chacune plus profonde et plus claire que la personne avait pour soi-même , ce pour quoi il donnait à chacune avec précision le bon conseil .

Le père Paissios possédait aussi le don de la théologie. Il connaissait profondément les mystères de la Trinité. A cause de nombreuses expériences spirituelles avec des saints ,des anges ,voire la Vierge, mais aussi de maints visions de la lumière incréée et éternelle, il était en fait devenu théologien .

Les puissances et les grâces du père étaient interminables et si on s'efforçait à les numéroter , on n' en serait pas en fin . Ne croyez pas que c'est une exagération .... Je vous dis que non, c'est la réalité. C'est le Dieu ,lui-même, qui avait paré le père de tant de grâces ,de dons et de talents ...Et les cadeaux de Dieu peuvent être comme lui –même interminables et illimités .

De tous les dons du père celui qui m'a impressionné le plus, c'est son amour. Un amour sans limite, sans hésitation, avec un esprit de sacrifice totale. Un amour enflammé, doux, tout puissant, divin. Un amour qui débordait en dedans de lui-même sans distinctions, qui

paisioseklisaki.blogspot.gr

embrassait avec la même ardeur les hommes bons et les méchants, les amis et les ennemis mais aussi les indignes, les orthodoxes et les hétérodoxes, les animaux et d' autant plus les plantes. Les amours humaines sont si faibles, si intéressées, temporaires et inconstantes, si égoïstes et oppressives et se transforment si aisément en antipathie que ce serait un honte et une injustice de les comparer à l'amour du père.

C'est cet amour du père qui faisait les gens se réunir autour de lui. Tous les jours, ils arrivaient par centaines dans sa cellule pour le voir .Un va et vient sans fin .Le père prenait la douleur, l'angoisse et les ennuis de ses visiteurs et il leur donnait de retour la solution à leurs soucis, la joie et la paix. Des livres se sont publiés en rapport aux textes signés dans lesquels une centaine de personnes ont déposé leurs étonnantes histoires relatives à leur contact avec du père. Pourtant ceux qui n'ont pas parlé et les incidents que le père dissimulait avec tant d'industrie en sont d'autant plus .Le père Paissios, c'était un cadeau de la part de Dieu envers l'humanité.

Sa réputation avait dépassé les frontières de la Grèce .Des hommes de tous les pays arrivaient pour le voir et demander son conseil, de l'Australie, des États – Unis, du Canada, de l'Allemagne, de la Russie, de la Roumanie, de la France, de l'Afrique, du monde entier. Il est remarquable que ni un présentateur de radio ou de télé ni un rédacteur ou un éditorialiste n'ait fait la moindre référence au père pendant qu'il était en vie. Eux, ils ne mettent en évidence que les maux de l'église, tandis que les biens et les merveilles, ils les condamnent à la prison du silence quand ils ne peuvent pas les diffamer.

Le père avait beaucoup de maladies, pourtant il les supportait toutes avec une noblesse d'âme et un tempérament de lutteur. Il méprisait la douleur et s'en moquait ! Les dernières années de sa vie, ses maladies mais surtout le cancer lui provoquaient des douleurs qui s'augmentaient d'autant plus. Malgré tout ça, lui, il restait toujours tranquille et endurait patiemment sans aucune expression de protestation. Ses derniers jours étaient très douloureuses, pleins de souffrances insupportables qu'il surmontait grâce à sa profonde croyance et amour en Dieu. Le 12 janvier 1994, le père Paissios a recommandé en douceur et calme son âme sainte à Jésus Christ, son doux Seigneur qu'il a tant aimé et auquel s'est avoué dès sa jeunesse.

Ayons tous sa bénédiction !

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Le don de guérison

Le saint Maximos le confesseur considère que le don de guérison c'est la suite de l' amour divin dont le père était doué . Il écrit : " celui qui a obtenu la philanthropie naturelle après la réfutation complète de l' égotisme , reçoit le don de guérison ". Tel était le don que le père avait reçu. Il a guéri bien de gens qui souffraient des maladies incurables ; du cancer, de la leucémie , des affections cardiaques ,de la paralysie, de l' aveuglement , et il disloquait la stérilisation des femmes .

D' habitude, il avait prévu le problème et son évolution. S'il voyait que le malade avait de la croyance et que son guérison avec ses propos seulement " tu n'as rien, tu vas bien "ne lui ferait pas de mal spirituel, le malade partait guéri. Parfois, il passait au dessus du malade les reliques saintes en croix et le confirmait avec l'huile d'onction de la petite lampe de la Vierge.

Le père nous a raconté l'événement suivant : "Hier (Juillet 1992), on a emmené (à Panagouda, lieu de son ermitage) un enfant de dix ans totalement aveugle. Sitôt que je l'ai aperçu, je lui ai demandé :"mon enfant, que veux-tu que Christ fasse pour toi ?" Celui-ci m'a répondu : " je voudrais devenir un bon enfant ", et avant même d'arriver à me mettre à la prière l'enfant a repris sa vue. Le père, lui, il a raconté cet événement pour consoler quelqu'un d'autre qui était lui aussi aveugle mais il a bien recelé sa propre contribution, chose qu'il faisait dans bien de cas en disant tout simplement que ce n'est pas grave et que la personne va très vite guérir.

M.Golias Matheos de Ioannina témoigne : la fille de mon ami, Georgia de dix-sept ans, avait la sclérose en plaques et petit à petit elle paralysait. Nous avons visité le père et lui avons parlé d'elle. Il a dit à son père qu'elle guérira et fera même des études à l'université. Dans un an ,la santé de Georgia s'est améliorée de façon frappante. Elle est totalement guérie et elle a fait des études à l'université d'Athènes. Depuis ce temps là, elle n'a jamais été rendue malade .

paisiosekklisaki.blogspot.gr

L'amour de notre cœur pour le Christ s'est enfui

J'ai constaté que maints frères ouvrent " mille travaux "pour gagner beaucoup d'argent. Eux, ils justifient leur comportement en se plaignant qu'ils n'en sortent pas et c'est pour cela qu'ils doivent beaucoup travailler. Pourtant, moi, je pense que si on disait à un parmi d'eux : reste chez toi et dis seulement le vœu « Mon Seigneur, Jésus Christ, fais pitié à moi » et tu auras beaucoup plus d'argent que tu gagnes, il n'accepterait pas .C'est alors que notre amour cordial pour le Christ s'est enfui et si même on nous payait, nous ne pourrions pas s'occuper de lui .

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Les épreuves et les maladies dans notre vie et leur affrontement

Ghérondas Païssios (+1924-1994)

Ghérondas Porfyrios (+1906-1991)

Aujourd'hui, pendant les temps difficiles que nous traversions, nous avons tous, besoin de témoignages se rapportant à l'Eglise, des témoignages vivantes et réelles, provenant des hommes qui ont vécu la réalité, la foi et l'amour de Jésus-Christ d'une manière intime et personnelle et qui déposent dans leurs témoignages leur expérience vécue. Les paroles des Saints Ghérondas[1] qui jaillissent de l'expérience ecclésiastique authentique, reposent et guident les âmes, certifient le cœur, soutiennent la conscience, animent la foi, ouvrent des horizons et des roues vers la vie éternelle et le royaume des cieux, du Père, du Fils st de Saint Esprit.

L'enseignement de Ghérondas Païssios ne semblait pas à un catéchisme ou à un précepte. L'Evangile était son expérience vécue et son enseignement jaillissait de sa vie, dont le trait caractéristique était l'amour. Quand il recevait les hommes, avec toutes leurs particularités, il n'écoutait pas simplement avec patience les problèmes qu'on lui confiait, mais avec sa sainte simplicité et son discernement, il entrait très profondément dans l'âme de l'homme souffrant et il prenait sur lui touts les problèmes de l'autrui. Et c'est dans ce temps-la que le miracle arrivait : le changement de l'homme !
Les paroles de Ghérondas Porfyrios étaient des paroles d'un saint père. Le Ghérondas Porfyrios, le prévoyant, l'humble, le modeste, le simple et fervent, dont la vie était un témoignage authentique de Dieu, de Sa vérité, de Sa joie. Le Ghérondas Porfyrios, qui a soutenu avec sa présence, son amour, sa prière, ses paroles et ses conseils une foule des hommes, des hommes se trouvant à des moments difficiles, de la maladie, du deuil, du reniement et. de la mort

[1] Ghérondas: en grec avec ce terme on désigne un père spirituel, un vieil homme le plus souvent qui guide spirituellement les membres de l'église chrétienne orthodoxe

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Ghérondas Païssios

Petite biographie

Ghérondas Païssios dans le monde s'appelait Arsénios Eznepidis et il était né à Pharassa de Capadocie en 25 juillet 1924. Dès sa naissance, il est venu en Grèce avec tous les expatriés par les Turcs et il a passé son enfance et son adolescence à Konitsa, petite ville dans le Nord-ouest de la Grèce.

Dès son enfance il lisait les vies des saints de l'église et il s'efforçait de les imiter. Il s'adonnait à la prière incessante et il cultivait l'humilité et l'amour chrétienne. Il a appris l'art du charpentier pour imiter Jésus Christ. Il a fait son service militaire comme radiotélégraphiste en menant toujours une vie d'ascète et en brillant par sa modestie, son caractère, son esprit de sacrifice et son courage.

Après l'accomplissement de sa tache envers la patrie il est entré en religion, il a pris l'habit et il a mené une vie ascétique à Konitsa, dans le monastère Stomiou, au Mont Sina et au Mont Athos. Pendant sa vie d'ascète, la faveur de Dieu, de la Vierge et de tous les saints envers lui a atteint son point culminant. Il a vécu dans l'obscurité et il s'est donné tout entier en Dieu, mais Dieu l'a donné au monde entier. Il a guidé, consolé, guéri, reposé les foules qui couraient près de lui. Son cœur saint débordait de l'amour de Dieu et sa figure sainte rayonnait la Grâce de Dieu. Pendant toute la journée ramassait la peine humaine et jaillissait la consolation sainte.

Après des peines de martyre, qui l'ont pourtant servi plus que ses luttes d'ascète de toute sa vie, il s'est reposé en Dieu le 12 juillet 1994 dans le monastère de saint Jean l'Evangéliste à Souroti près de Salonique. Il y a été enterré près l'église de saint Arsenios le Cappadoce.

Les moines du monastère de saint Jean l'Evangéliste à Souroti avec une grande dévotion ont enregistré les paroles du ghéronda parce qu'elles leurs étaient très utiles et elles les offrent maintenant à tous les hommes qui les demandent constamment.

Que sa bénédiction soit avec nous !

Amen.

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

Chapitre 1er
Les épreuves

Les croix des épreuves

-Ghéronda, je porte toujours la petite croix que vous m'avez donnée et cela m'aide à affronter mes difficultés.
-En effet, les croix de notre vie ressemblent à ces petites croix que nous portons tout autour du cou. Qu'est-ce que vous croyez ? Que nous les hommes, nous avons une grande croix ? Ce n'était que la croix du Christ qui était très lourde. Jésus Christ, par amour à nous les hommes, n'a pas employé sa force divine pour se sauver. Par la suite, il porte le poids des croix de tout le monde et comme ça il nous soulage des peines de nos épreuves grâce à son aide divine et sa douce consolation.
Le bon Dieu donne à chacun de nous une croix proportionnée à notre courage, pas pour que nous tourmentions, mais pour que nous montions vers le ciel. La croix n'est que l'escalier vers le ciel. Il faut comprendre que la peine de nos épreuves sur la terre se transforme en trésor dans le ciel et qu'il nous aide à acquitter nos péchés. Les croix de nos épreuves sont supérieures aux talents que Dieu nous donne.
C'est pourquoi, il ne faut pas gémir, par contre, il faut être joyeux et rendre grâces au bon Dieu.

Les épreuves aident les hommes à revenir à eux

-Ghéronda, j'ai des nouvelles à propos des épreuves de mes parents. Est-ce que leurs tourments vont avoir une fin ?
- Fais patience ma sœur et ne te désespère pas. Comme j'ai compris, Dieu permet que tes parents passent des tourments pareils pour qu'ils se purifient, Ta famille, examinée par rapport les critères mondains, paraît malheureuse. Par contre, examinée spirituellement, elle est heureuse. Ceux qui sont heureux dans cette vie temporaire, vont être envieux envers tes parents dans la vie éternelle.
- Ghéronda, c'est nécessaire que les hommes reviennent à eux par des tourments et des épreuves ? Il n'y a pas une autre manière
-Avant que Dieu permette une épreuve, il travaille avec une bonne manière, mais les hommes ne le comprennent pas. C'est pourquoi, après il permet l'épreuve.
Cela rassemble à ce que les parents font envers un enfant désobéissant. D'abord, le père a son enfant à la bonne, il lui passe tous ses caprices, mais quand celui-ci ne change pas, alors il se comporte envers lui de

paisiosekklisaki.blogspot.gr

façon sévère dans le but qu'il se convertisse. De la même façon, quand un homme ne comprend pas, Dieu lui donne une épreuve pour qu'il revienne à lui. Si la douleur, les épreuves qui nous font souffrir, n'existaient pas, les hommes seraient des monstres, éloignés de Dieu.

C'est au moyen de la douleur que Dieu nous rend visite.

L'homme qui ne veut pas passer par des épreuves, qui ne veut même pas connaître la douleur, qui ne veut pas être tourmenté, contrarié, attristé, exposé à des reproches, mais qui, au contraire, veut prendre du bon temps est irréaliste. *« Nous sommes passés à travers le feu et l'eau et tu nous as fait sortir à l'agrément »* Psaume 65,12

La Vierge, les saints, tous sont passés par la douleur, c'est pourquoi, nous aussi, nous devons éprouver des tribulations, comme nous continuons le même chemin. Avec une différence : quand nous avons un peu de tourments sans cette vie temporaire, cela nous aide à acquitter nos péchés dans la vie éternelle. Même Jésus Christ est venu sur la terre par la douleur. Il est descendu du ciel, il est incarné, il a été éprouvé, il a été crucifié.

C'est pourquoi, le chrétien se rend compte que Dieu lui rend visite, quand il se sent éprouvé. Tandis que, quand l'homme mène une vie sans tribulations, cela rassemble à un abandon de Dieu. Dans cette situation, l'homme ne peut ni acquitter, ni épargner. On parle évidemment de celui qui ne veut pas être éprouvé par amour de Dieu. Il aime ce qu'il a : santé, appétit, nourriture, absence de problèmes…. sans même dire un « Dieu merci », sans avouer que tous ces biens ne sont que des bénédictions de Dieu. « Je ne suis pas digne de toutes ces bénédictions, mais comme je suis très faible, c'est pourquoi Dieu gère de cette façon.

« Dieu éduque celui qu'il aime » (Prov.3,12)

-Ghéronda, pourquoi le monde est-il aujourd'hui, si tourmenté ?

-Par amour de Dieu ! Comme les moines ont leur « canon », les mondains ont les difficultés pour leur purification. De ces difficultés ils tirent plus de profit que de la grande vie qui ne sert ni à venir près de Dieu ni à épargner en ciel. C'est pourquoi ils doivent les accepter comme dons de Dieu.

Le bon Dieu avec les épreuves éduque ses enfants, pareil à un bon père. Il veut qu'ils rentrent près de lui, c'est pourquoi il les éduque par amour et bonté divine, pas par méchanceté, ni par justice, qu'elle soit mondaine ou légale. Il veut sauver ses créatures, il veut qu'elles héritent Son royaume céleste. Il permet donc les épreuves pour que l'homme lutte, pour qu'il

paisioseliasi.blogspot.gr

passe ses examens en patience, en douleur…Le bon Dieu aime beaucoup sa créature et il s'intéresse d'abord de sa vie éternelle au royaume céleste et après de cette vie temporaire sur la terre.
-Mais pourquoi, Ghéronda, Dieu donne à quelques hommes plus de chagrins qu à d'autres ?
-L'Ecriture Sainte nous apprend que « *Dieu éduque celui qu'il aime* ». Par exemple : Un père a 8 enfants. Les 5 enfants restent à la maison tandis que les trois partent loin soin penser à Lui. A ceux qui restent près de lui, Dieu donne des caresses ou de petites punitions à condition qu'ils soient des enfants obéissants ou non. Par contre, ceux qui sont loin n'ont ni caresse ni punition.
C'est comme ça que le bon Dieu agit : les hommes qui se trouvent près de lui et sont bien disposés s'ils font une faute ont une punition et ils acquittent. Si la punition est plus grande ils épargnent. A ceux qui se trouvent loin de lui donne de longues années pour se repentir. C'est pourquoi on voit des hommes qui même s'ils ont commis beaucoup de péchés, vivent beaucoup dans la prospérité, sans tribulations. Dieu permet cela pour se repentir.

La douleur de Dieu pour les épreuves des hommes

C'est si grand le nombre de tourments de tous les hommes ! Ce sont si nombreux les problèmes ! Plusieurs hommes arrivent ici pour m'en parler pendant deux minutes pour se consoler un peu. Les hommes ont tant besoin de prière !
Pourtant, toute épreuve n'est qu'un cadeau de la part de Dieu, n'est qu'un point pour la vie éternelle. C'est vraiment cet espoir de récompense à la vie éternelle qui me donne de joie, de consolation et du courage pour pouvoir tenir à la douleur des hommes causée de leurs épreuves.
Notre Dieu n'est pas Vaal, mais un Dieu d'amour. C'est un père qui voit ses enfants tourmentés par les différentes épreuves et les tribulations et qui nous récompensera, il suffit que nous supportions patiemment.
- Ghéronda, il y en a qui disent : « Ce n'est pas très dur ce que Dieu a permis ? Cela ne lui fait pas mal ? »
-La douleur de Dieu pour les hommes qui se tourmentent de maladies, des démons, des barbares… , mais il a en même temps une joie pour la récompense céleste qu'il leur a préparée. Cela veut dire que Dieu connaît la récompense dans la vie éternelle de celui qui se tourmente dans la vie temporaire et c'est de cette façon qu'il peut supporter la douleur de cet homme.

pasiosakkisaki.blogspot.gr

Dieu donne la vraie consolation dans les afflictions

Dieu voit de près les tracasseries de ses enfants et il les console, comme un bon père. Il se rend compte de tous ses tourments, de toutes ses larmes et il donne la vraie consolation. Ce n'est que Dieu qui peut consoler, et c'est pourquoi l'homme qui ne croit pas à la vie éternelle, qui ne croit pas en Dieu pour lui demander la consolation et la miséricorde mène une vie sans signification. Il reste désespéré, sans secours et consolation dans cette vie temporaire et il se condamne pour la vie éternelle.

Par contre, les hommes qui se trouvent près de Dieu affrontent toutes leurs épreuves en Dieu et c'est comme s'ils n'avaient pas des afflictions à eux. Au cours de cet affrontement spirituel, comme l'homme se place correctement, spirituellement, tout change : l'homme dépose ses afflictions en Dieu et alors toutes les amertumes se transforment en miel.

Quand on comprend les secrets de la vie spirituelle et la façon dont Dieu travaille, on cesse de s'en faire de tout ce qui lui arrive parce qu'il accepte joyeusement les médicaments amers que Dieu lui donne pour sauver son âme. Par contre, quand on affronte les épreuves de façon mondaine on se tourmente. Si on ne se donne pas complètement en Dieu, on demande que les choses lui arrivent à son gré, cela ne se fait pas et on ne peut pas trouver repos pour son âme.

Les épreuves et les afflictions données de Dieu par concession

Les épreuves que nous vivons semblent parfois aux médicaments que Dieu nous donne contre les maladies de notre âme et elles sont pour nous très utiles parce qu'elles nous aident spirituellement. L'homme, après une épreuve est plus humble, son cœur est assoupli.

Dieu connaît bien sur notre état d'âme, mais nous, nous ne nous en rendons pas compte. Il permet alors notre épreuve pour nous donner l'occasion de nous connaître nous-mêmes, de découvrir nos passions cachées. C'est pourquoi, il permet au diable de créer ici des épreuves. Ces épreuves nous dépoussièrent. Notre âme s'assainit, elle s'humilie et finalement elle reçoit la grâce de Dieu.

Le chrétien doit être très joyeux quand il a une épreuve pour laquelle il n'a donné aucun motif. Quand l'homme se laisse aux mains de Dieu, en lui demandant de faire de lui ce qu'il veut, Dieu permet au diable de tenter l'homme, et le diable s'y met de toute sa force.

-Ghéronda, nous pouvons dire à propos de différentes tentations qui arrivent dans notre vie, que s'etait la volonté de Dieu ?

-Non, il ne faut pas confondre la volonté de Dieu avec la tentation et avec tout ce qui le suit. Dieu laisse libre le diable tenter l'homme, jusqu'à un

paisios-kiltsaki.blogspot.gr

point. Il laisse aussi l'homme libre de choisir le bien ou le mal. Ce n'est pas de la faute de Dieu que l'homme choisit à faire le mal.
Il y a quelquefois des cas ou Dieu permet au diable de tenter certains pieux pour sauver ainsi certains autres qui mènent une vie mauvaise, pour qu'ils se repentent. La patience de ceux qui n'ont pas commis une faute, c.a.d. des pieux innocents, aident ceux qui sont punis à cause de leurs fautes à ne pas grogner et à se repentir.
C'est pourquoi, ceux qui pensent aux grandes croix des pieux ne s'attristent jamais de leurs épreuves : ils disent que même s'ils ont commis des fautes, comme tout homme, ils souffrent finalement moins que les pieux et ils rassemblent au bon larron de l'Evangile. Mais il y en a d'autres qui rassemblent au larron gauche
Il y a aussi des cas rares ou Dieu permet à quelques combattants élus, comme c'est le cas des saints, de trouver de grandes épreuves, pour qu'il les couronne. Il s'agit des imitateurs de Jésus Christ. Ou, encore plus rare, une âme sainte, un combattant, vrai imitateur de Jésus, demande comme faveur de la part de Dieu de le punir à la place de ceux qui ont fait des fautes. Il s'agit d'un amour noble, d'un amour seigneurial qui touche Dieu qui lui fait la faveur : de pardonner les fautes de quelqu'un et de punir le saint, après sa demande assidue.

L'ingratitude envers l'amour de Dieu.

-Ghéronda, les hommes se servent toujours des épreuves ?
-Cela dépend de la façon dont on affronte les épreuves. Ceux qui sont mal disposés insultent Dieu en se demandant pourquoi cela était nécessaire, pourquoi cette épreuve à eux, et où est la justice de Dieu. Ils n'avouent pas leur faute, ils ne disent pas « *mea culpa* »
Tandis que ceux qui sont bien disposés disent « *Dieu merci* ! Cette épreuve m'a conduit près de Dieu ». Il y a des cas ou ces hommes avant n'allaient pas à l'église, après commencent à y aller, à se confesser, à communier.
- Ghéronda, il faut dire « *Dieu merci* ! » quand tout va bien ?
- Mais quand on ne dit pas « *Dieu merci* ! » quand on est joyeux, comment on va le dire quand on est triste ? mais quand on est ingrat, on ne connaît pas l'amour de Dieu. L'ingratitude est un grand péché. C'est un péché mortel. L'ingrat n'est jamais content. Il grogne toujours et pour toutes les choses. Dans ce cas là vient l'éducation divine.
-La moindre des choses que nous devons faire, c'est de reconnaître notre ingratitude et de remercier Dieu jour et nuit pour toutes ses bénédictions.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Comparons notre épreuve à celle d'autrui

Le meilleur médicament pour toute épreuve, c'est la plus grande épreuve de notre voisin, il suffit évidemment de la comparer avec la notre. Nous pouvons comme ça discerner la grande différence entre les deux ainsi que le grand amour de Dieu qui a permis une moindre épreuve pour nous. Après nous allons remercier Dieu, nous allons avoir mal pour le voisin qui a la grande épreuve et nous allons prier que Dieu l'aide. P.ex. on a un pied ? On dit « *Dieu merci* ! » parce qu'on a l'autre. On n'a aucun ? On dit « *Dieu merci* ! » parce qu'on avait jusqu'à présent des pieds tandis qu'il y a des hommes qui sont nés paralytiques.
Quand on pense à soi-même et son épreuve, sans discerner l'épreuve de l'autrui, on grogne et on se justifie. Par contre, quand on pense à l'autre qui souffre beaucoup, au lieu de se justifier soi-même et on va répéter « *Dieu merci* ! ».

Les afflictions causées par les hommes

- Ghéronda, quand un homme supporte, conformément à l'enseignement du Jésus Christ, les afflictions et les injustices causées par les autres hommes, il peut être purifié de ses passions au moyen de sa patience?
-Evidemment que la patience purifie l'âme. L'âme brille ! Il n'y a rien de majeur ! L'homme peut acquitter ses péchés. On doit donc supporter les afflictions avec joie. Ces afflictions sont plus sucrées que tous les sirops du monde, sirops qui nous sont offerts par les hommes qui nous aiment. Dans les Béatitudes, Jésus Christ nous dit *« Vous êtes béats quand on vous insulte »* et même, quand *on ment*. Quand l'insulte n'est pas juste, on épargne. Quand il est juste, on acquitte. C'est pourquoi, on ne doit pas seulement supporter l'homme par qui nous viennent les insultes sans se plaindre, mais, en plus, on doit lui être reconnaissant, parce qu'il nous donne l'occasion de lutter en amour, en humilité, en patience.
On doit aussi dire que le calomniateur travaille avec le diable et cela ressemble au vent fort, à l'orage qui brise ou déracine les arbres tendres dont les racines ne sont pas profondes, mais qui, au contraire, aide les arbres forts dont les racines sont profondes à évoluer plus en profondeur.
Nous, nous devons prier pour tous ceux qui nous médisent et de demander que Dieu les aident, qu'il leur donne de contrition, de l'illumination divine et de bonne santé. Il ne faut pas qu'il reste la moindre trace de haine contre eux. Ce qu'il faut garder, comme dit Ossios Ephrem le Syrien, c'est de ne pas avoir des idées élevées, si après la calomnie se révèle la justice de notre conscience. On doit toujours célébrer en humilité le Seigneur.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Chapitre 2eme
La maladie

Les maladies aident les hommes

-Ghéronda, qu'est-ce que « Bon paradis » ?
-Cela est un vœu qui signifie « Avec la bénédiction de Dieu, que tu ailles au paradis doux»
Mais, pour aller au paradis doux et bénit, les hommes doivent avoir dans la main le passeport des épreuves, c.a.d. ils doivent passer sur la terre beaucoup de difficultés, d'amertumes. Voyez ! Qu'est-ce qui se passe dans les hôpitaux ! Quels drames ! Combien de douleur ! Combien de mères sont opérées, elles pensent à leurs enfants et aux problèmes de toute la famille ! Combien de chefs de famille souffrent de cancer, on leur fait des rayons et ils accumulent des tourments ! Etre malade, ne pas pouvoir travailler, devoir payer le loyer, avoir tant de frais ! Quand ceux qui sont en bonne santé ont des difficultés à se débrouiller !
Je me sens tout décrépit des souffrances humaines ! Qu'est-ce que j'écoute toute la journée ! Des difficultés, des tourments et cela continuent !
-Ghéronda, c'est toujours quelque chose de très utile qu'une maladie ?
-Oui, Cela sert toujours. Les maladies aident les hommes à « expier »[2] quand ils n'ont pas des vertus. La santé est quelque chose de très important, mais le bien de la maladie, la santé ne peut pas le donner. Il s'agit d'un bien spirituel. Un grand bienfait ! Très grand ! Il nettoie l'homme de son péché et il lui donne quelques fois de « salaire céleste» !
L'âme humaine rassemble à l'or et la maladie au feu qui la nettoie. Autant l'homme souffre d'une maladie, autant il se purifie, il devient saint, il suffit qu'il fasse de la patience.
Quelques maladies ont besoin de peu de patience. Dieu permet que l'homme prenne la maladie ou bien pour lui donner du salaire céleste ou bien pour lui ôter un défaut. La maladie corporelle aide au traitement de la maladie spirituelle. Elle l'élimine par l'humiliation qu'elle apporte. Dieu valorise tout pour sauver l'homme. Il connaît ce dont chacun a besoin et il nous donne la maladie avec laquelle nous pouvons ou bien nous récompenser ou bien acquitter.

[2] Le sens d'expiation dans la Théologie orthodoxe n'a pas le caractère légal de la Théologie occidentale, mais elle exprime la pédagogie philanthrope de Dieu envers l'homme qui fait des péches en vue de son salut

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Le salaire céleste par la maladie

-Ta mère va bien ?

-Non, ghéronda, elle a de temps en temps de la fièvre et elle se perd. Sa peau se couvre de plaies qui lui font mal pendant la nuit.

-Tu sais ? Ce sont des martyres. S'ils ne sont pas de martyres entiers, ils le sont à moitié.

-Toute sa vie ghéronda, était pleine d'épreuves

-Par conséquent, son salaire sera double. Combien aura-t-elle à recevoir ? Elle a le paradis assuré. Quand Dieu verra quelqu'un peut patienter une maladie grave, il la lui donne. L'homme souffre ici, mais il sera récompensé à la vie céleste parce qu'il y a le paradis, il y aussi la récompense.

Aujourd'hui est venue me voir une femme, malade de néphropathie qui subit pendant des années l'hémodialyse et elle m'a dit :

- « Ghéronda, faites une croix au-dessus de ma main s'il vous plait. Mes veines sont couvertes de plaies et cela m'empêche de faire l'hémodialyse »

-« Ces plaies », je lui ai répondu, « en ciel, à la vie céleste, elles seront des diamants de très grande valeur, beaucoup plus grande que tous les diamants du monde »

Après, elle me montre une plaie à l'autre main et elle me dit :

- « Ghéronda, cette plaie ne peut pas se cicatriser. On peut voir l'os de dedans »

-« Oui, mais de dedans on peut aussi voir le ciel », et je lui ai dit aussi :

-« Tu fais de l'hémodialyse pendant combien d'années »?

-« Pendant douze années »

-« Fais de la patience ! Que Jésus Christ augmente pour toi son amour afin que tu oublies ta douleur ! Naturellement, il y a aussi le vœu que Jésus Christ supprime ta douleur, mais dans ce cas là, on supprime aussi le grand salaire que tu peux avoir avec la patience. Donc, le vœu précédent était meilleur. »

La pauvre femme est partie consolée. Quand le corps a des tentations l'âme devient sainte ! À cause de la maladie, le corps, ce corps de terre souffre, mais de cette façon, le maître de ce corps, notre âme va se réjouir éternellement. Grâce à ce raisonnement spirituel, qui est irraisonnable pour la logique mondaine, je réjouis moi aussi des maladies de mon corps. Mais, je ne pense point à ma récompense céleste. Je comprends que j'acquitte mon ingratitude envers Dieu, comme je n'ai pas répondu à ses grandes donations et bienfaits.

Quand l'homme se trouve en bonne santé, cela n'est pas très bien. Il vaut mieux avoir un problème. À cause de la santé on est débiteur, tandis à cause de la maladie on épargne. Mes maladies m'ont servi, plus que tout mon ascète.

paisiosKrisaki.blogspot.gr

La patience à la douleur

Quand l'homme est malade, c'est bien de se laisser à Jésus-Christ carte blanche. Nous devons penser que notre âme a plus besoin de la patience et de gloria contre la douleur, que d'un corps de fer, capable de faire de grands combats corporels, mais qui peut aussi nous conduire à des vantardises inconscientes.

Vous connaissez pendant combien d'années je souffre ou bien d'une douleur que je peux supporter ou bien d'une douleur insupportable ? La douleur supportable constitue une situation permanente. J'ai tellement souffert d'abord de la bronchectasie, après de l'opération. Ensuite sont venus les problèmes intestinaux. Après, pendant six mois c'était la discopathie, une grande douleur. Je ne pouvais faire même pas mes génuflexions, je ne pouvais pas rendre service à moi-même tandis que je devais rendre service aux gents qui affluaient. Par la suite, quelque chose de très dur est apparu dans mon ventre. On m'a dit qu'il s'agissait d'une éventration. Quand je me fatiguais, elle s'enflait et me faisait très mal.

Un jour, la veille de la fête de Saint Panteleimon, elle était enflée et me faisait très mal. Il fallait quand même, aller à la skite, sur l'office de nuit. Je me suis dit : « je vais y aller, quoi qu'il en advienne.. Durant l'office de nuit j'ai pense m'asseoir un peu dans la stalle, mais j'ai pensé : « Si je m'assieds moi, tout le monde va s'asseoir », j'ai donc décidé de ne point m'asseoir. Après les 12 heures de l'office de nuit, je supposais qu'elle serait beaucoup aggravée. A peine rentre à ma cellule, j'ai écouté la cloche sonner. Quelque un frappait à la porte ! Je me mis à rire. « Ca va des maintenant ça va continuer. Evidemment, j'ai un eu une journée très occupée et le soir, j'ai découvert que cela avait disparu. Par contre, l'autre jour, après un certain temps de repos, avait réapparu. Je me suis persuade, que comme Dieu connaît bien tout, il m'aidera. Cela a durée cinq années

-Ghéronda, et quand aviez-vous des problèmes avec vos pieds ?

-Cela était autre chose. Je ne pouvais pas rester debout. Lorsque le monde venait, je me sentais très mal à l'aise, mais il est passe et juste après, c'était l'hémorragie qui a commencé. On m'avait dit qu'il s'agissait d'une colite ulcéreuse. C'était une histoire différente. Sept années avec des hémorragies et des douleurs.

-Mais, ne vous en faites pas ! Il suffit que vous fassiez des vœux pour la santé de mon âme. Moi, je suis joyeux que Dieu m'à honore en me donnant ce cadeau et je ne veux pas qu'il me le prive. Dieu merci.; Dieu l'a permis pour m'aider. C'est comme ça qu'on donne des examens en patience !

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Affronter la douleur

-Ghéronda, quelle est la douleur que vous désignez comme la plus insupportable ?
-La douleur qui fait les yeux courir. Il ne s'agit de larmes de contrition ni d'exultation. De quelles larmes s'agit-il ?
-Il s'agit de supplice, n'est-ce pas ?
-Ghéronda, quand je suis prise d'une douleur très forte ça m'est difficile de dire : « *Dieu Merci* »
-Pourquoi, est-il difficile ? Pense aux supplices de Jésus Christ. Il a reçu des coups de bâton, insultes, flagellation, crucifixion. Il a tout supporté, même s'il était sans péché pour notre sauvetage. Toi aussi, quand tu as une grande douleur, tu dois dire : « *Mon Jésus Christ, pour ton amour je vais supporter*»
-Quand la douleur est insupportable, qu'est-ce qu'on doit faire ?
-On doit être courageux. Si on est mondain, on peut chanter des chants, si on est moine, on doit psalmodier. Les psaumes avec la bénédiction : « *Kyrié éleison* » « *Mon Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu ai pitié de moi* » aident beaucoup dans des conditions pareilles. L'âme adoucit, parce que les tristesses continues et les douleurs l'accablent., la refroidissent.
-Ghéronda, on dit que pendant la nuit les douleurs deviennent plus fortes.
-C'est vrai. Pendant la journée, les malades ont de compagnie, ils discutent et ils oublient la douleur. Pendant le soir, quand on est seul, on pense à sa douleur et on a l'impression d'avoir une maladie sérieuse. Il faut être connecté à une fréquence différente. On doit avoir une pensée bonne et se rappeler de ceux qui ont des épreuves graves et chanter des psaumes.
-Ghéronda, il faut que quelqu'un atteste sa résistance et faire attention. Et en plus, Ghéronda dites-nous, quand le corps souffre, c'est l'âme aussi qui souffre ?
-L'âme souffre quand le corps est malade. Elle n'est pas dispose comme elle l'était avant.
-Ghéronda, la douleur irrite, exaspère l'homme ?
-Quand l'homme n'affronte pas spirituellement la douleur, il peut être irrité. Mais, quand il l'affronte, spirituellement il se calme et il se console d'une manière divine.
-Ghéronda, celui qui est pris d'une grande douleur et qui ne l'affronte pas spirituellement, il ne se purifie pas ?
-Quand il est mondain, il se purifie, quand on est moine, non.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Participation à la douleur de l'autrui.

Quand l'homme sent de la douleur pour un autre homme, Dieu est content parce que cet homme, avec l'amour qu'il montre lui rassemble, et alors il lui donne de la consolation divine pour pouvoir supporter le poids de la douleur de son confrère.

-Ghéronda, comment est-ce qu'on peut supporter la douleur de l'autrui ?

- Quand tu as une douleur, tu penses à sa place et tu as mal pour lui. C.a.d. ta douleur t'aide à comprendre la douleur d'un autre. Et quand tu acceptes ta douleur joyeusement, tu peux consoler les autres hommes accablés de la douleur. De toute façon, c'est quand on est malade lui-même qu'il peut comprendre celui qui est malade. Moi, avant le cancer je ne pouvais pas comprendre ce que c'est souffrir de cette maladie. Maintenant, après les rayons, les chimiothérapies et tout ce qui les suit, je comprends ce que les canceraux souffrent.

-Ghéronda, si vous étiez opéré un peu plus tôt ?

- Qu'est que vous entendez ? Moi, je ne prie pas pour que cela passe, parce qu'à cause de ma situation je peux compatir avec le monde qui souffre. D'ailleurs, cela m'aide moi aussi spirituellement. Ce que je demande de Dieu, c'est de pouvoir être utile un peu à moi-même et de servir les autres. Mais, comme Dieu le veut. Quand on a un problème avec sa santé, un problème de quoi on ne parle pas, on a le droit de prier en Dieu et de demander la solution du problème du voisin. Et les autres, ceux qui n'ont pas un problème à eux, ils peuvent se sensibiliser au problème du voisin, tacher de prendre leur douleur.

-Ghéronda, comment ça se fait ?

- Par amour. Quand on dit, avec amour, « que je prenne ta douleur » on la prend. Mais, alors il faut avoir beaucoup de courage, beaucoup de patience pour pouvoir l'affronter. Et cela est très difficile.

Le service (le diaconat) des malades.

Hier soir, quand j'allais à l'église, j'ai vu un père avec un enfant dans une chaise roulante. Je me suis approché et j'ai embrassé l'enfant en lui disant : «Tu es un ange, tu le sais » ? Et à son père : «c'est un grand honneur pour toi de servir un ange. Soyez joyeux, vous allez tous les deux au paradis ». Leurs visages ont brillé de joie parce qu'ils ont trouvé la consolation divine.

Ceux qui se donnent au service des malades, des handicapés avec amour et patience, s'ils ont des péchés, les acquittent avec leur sacrifice ou s'ils n'en ont pas, ils deviennent des sains. Et il existe des femmes qui passent toute leur vie dans un diaconat interminable, le plus souvent, envers les

paisiosekklisaki.blogspot.gr

membres de leur famille. Même s'ils n'ont pas le temps d'étudier ou d'aller à une messe de nuit, ils sont excuses et ils reçoivent la grâce de Dieu.

-Ghéronda, parfois les malades deviennent très bizarres, ils ont beaucoup de singularités.

-Oui, ça se fait, mais ceux qui sont en bonne sainte doivent excuser les singularités et les bougonnements des malades parce que ça c'est normal. Quand on ne connaît pas la maladie parce qu'il n'a jamais été malade, on a un cœur dur.

Ceux qui servent un malade, doivent faire attention à ne pas donner l'occasion au malade de s'indigner, parce que, dans ce cas là, même après des années de sacrifice, on perd tout. L'âme du malade partira dans l'indignation de ce monde, et le vivant va être tourmenté par le diable qui lui donnera des remords, en rendant plus sensible leur conscience.

-Ghéronda, quand tu rends service à un malade, tu te fatigues, non pas seulement de la fatigue corporelle, mais de la tristesse de voir ton homme s'effacer.

-Oui, mais il faut voir la main de Dieu ici aussi. Quand le membre d'une famille unie, aimée est malade, d'une maladie grave toute la famille souffre. Et Dieu permet cette souffrance du malade et de celui qui lui rend service, jusqu'à ce qu'ils disent : « Que Dieu le prenne ! Qu'il se repose ! » Au cas contraire, la douleur de la séparation serait beaucoup pus pénible »

-Ghéronda, le facteur psychique joue un rôle important qui peut influencer la santé corporelle ?

-Quand un homme se trouve en bonne situation d'âme, la douleur corporelle s'allège. Au contraire, la situation d'âme qui est mauvaise, peut surcharger la santé corporelle. Même beaucoup de maladies sont dues à la tristesse. Tous les hommes ont un point sensible. Une tristesse pour l'un est maladie de l'estomac, pour l'autre mal à la tête. Le médicament, le plus efficace contre une maladie est la joie spirituelle parce qu'elle jaillit la Grâce de Dieu dans l'âme humain.

L'épuisement du malade et la confiance en Dieu.

-Ghéronda, si quelqu'un souffre d'une grande maladie et il décide de se laisser en Dieu, il se guérira ?

-S'il n'a pas d'obligations, il peut faire tout ce qu'il veut. Mais s'il en a la décision dépendra des autres. On dit d'habitude que « les malades doivent d'abord être aidés par tout ce qui est possible pour les hommes, les médecins, et après pour tout ce qui n'est pas possible pour les hommes, c'est Dieu qui aidera.» Mais, il ne faut pas oublier que les

paisiosekrisaki.blogspot.gr

malades, pour « qu'ils soient aidés par tout ce qui est possible pour les hommes » passent par un vrai supplice dans l'hôpital: un tas d'examens médicaux, des opérations chirurgicales, des transfusions sanguines, des chimiothérapies, des rayons.
C'est pourquoi nous devons prier avec chagrin pour que Dieu donne au malade de la patience et aux médecins de l'inspiration, parce que les médecins peuvent faire des erreurs aussi, surtout s'ils n'ont pas d'humiliation. Il faut dire aussi que les malades ne peuvent pas être aidés tous par les forces humaines, même s'ils passent par le vrai supplice dans l'hôpital. Parce que la science seule n'est pas suffisante : Il faut aussi croire et prier. Jésus Christ peut guérir même ce que les médecins croient inguérissable, mais il faut y avoir une raison sérieuse, et le malade doit être donne en Dieu et avoir une foi très forte.
- Ghéronda, cela veut dire que les malades ne doivent pas demander l'aide humaine ?
-Non, mon enfant. Je n'entends pas « ne lui donne pas d'oxygène » L'homme va éclater. Je veux dire que les hommes passent par tant de tribulations pour être aidés par les forces humaines, et que nous devons prier pour que Dieu les aident avec une caresse. Parce que la caresse l'embrassement de Dieu, attendrit le cœur des malades. Mais il faut y avoir une grande foi. Sans foi rien ne se passe.

Les petits enfants qui sont malades

-Ghéronda, ce petit enfant qui est malade et que ses parents ont emmené jusqu'ici, il souffre beaucoup.
- Petit à petit, il va dépasser sa maladie, mais il va avoir une fragilité pour qu'il s'en souvienne. Cette fragilité va l'aider spirituellement..
-Et les petits enfants battus de leucémie, ils souffrent beaucoup.
-C'est la Communion Sainte qui aident beaucoup ces enfants. C'est pourquoi, beaucoup d'enfants malades de leucémie ont été aides par la Communion Sainte. Quand nous lisons le psaume numéro 145 et nous prions Dieu pour que les hémorragies cessent, il faut prier aussi pour les enfants malades de leucémie, pour les enfants malades d'anémie méditerranéenne, pour la suffisance des hôpitaux en sang. Ces enfants vivent un supplice qui dépasse celui des enfants assassines par Hérode. Ils ont un salaire à cause de leur maladie parce qu'ils sont infaillibles, et beaucoup d'entre eux seront à la vie éternelle avec l'ordre de martyrs des ses enfants de Bethléem.
-Ghéronda, ses enfants se guérissent ou bien ils meurent ?
-Beaucoup d'entre eux meurent, mes leurs parents ne peuvent pas les laisser sans aide humaine.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

-Ghéronda, ça vaut la peine que les pédiatres tachent de garder en vie les bébés prématurés ?
-Les médecins doivent faire leur possible, mais il faut aussi prier pour que Dieu prenne les bébés doivent souffrir pendant toute leur vie, sous condition évidemment qu'on les a baptisés. Il faut aussi que les médecins soient très attentifs quand ils annoncent leur diagnostic.

Le sacrifice au profit des malades.

-Si on demande quelque chose de la part de Dieu sans sacrifier quelque chose cela est sans valeur. Quand on prie pour la santé de quelqu'un sans faire un sacrifice, c'est comme on dit tout simplement des paroles. Tandis que, en faisant aussi un sacrifice, Dieu verra notre amour et satisfera notre demande, si évidemment cela aide spirituellement la malade. C'est pourquoi, quand on vous demande de prier pour un malade, il faut leur dire de prier eux-mêmes ou de lutter à corriger un de leurs défauts.
Il y en à quelques-uns qui viennent et qui me disent : « guéris-moi. J'ai appris que tu peux m'aider » sans se donner un peu de la peine à sacrifier un défaut. Ils ne veulent pas faire un sacrifice pour eux-mêmes, et à plus forte raison pour les autres. Tandis qu'ils y en a d'autres qui ne mangent par exemple des sucreries pour que Dieu aide ceux qui souffrent de diabète ou il y a d'autres qui ne dorment pas pour que Dieu aide ceux qui souffrent d'insomnies. De cette façon l'homme s'apparente à Dieu et Dieu donne sa Grâce.

La prière au profit des malades

-Ghéronda, on nous a prié de vous dire de prier pour un petit enfant qui est malade et ils attendent votre information : il se guérira ou non ? Qu'est-ce qu'il faut leur dire ?
-Dites-leur : « Ghérondas va prier. Jésus-Christ aime l'enfant et il fera ce qui est le mieux pour lui. S'Il voit que l'enfant sera comme adulte meilleur qu'aujourd'hui, Il entendra la prière. Mais s'Il voit que comme adulte il ne sera pas en bonne situation spirituellement, alors, puisqu'Il l'aime, Il le prendra. »
-Ghéronda, ça fait du bien de prier pour notre santé ?
-Le meilleur est de demander notre liberté de nos passions cachées. C.a.d. de demander d'abord le règne de Dieu. Si on prie Dieu de nous garder en bonne santé, alors on gaspille notre fortune céleste. Mais si on est malade et on ne peut pas supporter les douleurs de la maladie, alors on prie au Dieu de le guérir et Lui, Il fait le mieux.

paisiossekkinsaki.blogspot.gr

-Ghéronda, le fait que quelqu'un qui est malade se sent aidé de Dieu après notre prière, cela dépend aussi de ce que lui-même a demandé de Dieu ?
-Le malade, s'il demande de Dieu de se guérir lui seul et qu'il ne prie pas en même temps pour la guérison des autres malades, il n a pas raison.
-Ghéronda, la patience à la douleur n'est pas une sorte de prière ?
-Oui, c'est ça. Et quand, quelqu'un qui attend la date de s'opérer vous demande la grâce de prier pour lui pendant son opération, vous, vous ne devez pas attendre l'heure de l'opération même, mais par contre, vous devez prier dès le moment qu'il vous le demande. Même pendant les hymnes de la messe, quand le prêtre dit « *pour les grabataires* » vous devez prier avec chagrin en disant «Kyrie eleison »[3] C'est comme ça qu'on peut aider les malades.
Et pour tous : Toi qui n'as pas de chagrin, prie pour ceux qui en ont. Puisque tu ne soupires pas de douleur, gémis au moins en priant pour les malades. Si ceux qui se trouvent en bonne santé ne prient pas pour les malades, Jésus-Christ leur dira : « vous aviez votre santé et vous n'avez pas prié pour ceux qui n'en avaient pas. Je ne vous connais pas. »

paisiosekklisaki.blogspot.gr

[3] « *Monseigneur ait pitié de nous* »

Chapitre 3eme
Le handicap est une bénédiction de Dieu.

L'affrontement correct du handicap

-Ghéronda, le handicap peut provoquer un complexe d'infériorité ?
-Ça c'est de petites bêtises.
-Mais, pour les handicapés, ça se passe parfois.
-Ça se passe, parce qu'ils ne l'affrontent pas correctement. Quand ils comprennent que le handicap est une bénédiction de Dieu, ils se débarrassent de l'infériorité. Si un petit enfant a un handicap et il se sent l'infériorité, puisqu'on ne l'a pas aidé à se sentir la bénédiction de Dieu, il est justifié. Mais si, après des années il continue à se sentir inférieur, ça signifie qu'il n'a pas compris le sens profond de la vie.
Parce que les hommes, quand ils ne peuvent pas comprendre le sens profond de la vie, ils se tourmentent même avec les bénédictions et les occasions que Dieu leur donne pour leur sauvetage. Tandis que, ceux qui affrontent correctement le handicap (comme une bénédiction de Dieu), ils sont contents quoi qu'il se passe. P.ex. un père est venu, il y a des années, et il m'à parle de sa petite fille handicape et de la façon dont il affrontait le handicap et le complexe d'infériorité de son enfant. Il lui achetait des cadeaux. Beaucoup de cadeaux ! Pour qu'elle se sente heureuse et qu'elle oublie son problème ! J'ai dit qu'il s'agissait d'une consolation fausse et je lui avais demande de tacher d'aider son enfant à comprendre le sens de son handicap, à se sentir comme les martyrs et à affronter cette situation en glorifiant Dieu. Dieu, en voyant cet affrontement, il range les handicapes avec les confesseurs de foi.
Evidemment, je comprends les difficultés des handicapés, spécialement des jeunes filles qui veulent se marier, et je prie beaucoup. Je comprends aussi les grandes difficultés des aveugles et je prie pour que Dieu leur donne un peu de lumière pour qu'ils puissent se servir.
-Ghéronda, moi aussi, je suis très triste parce que, comme je ne vois très bien, je ne peux pas lire, même pas un chapitre de l'Evangile. Vous nous aviez dit qu'en lisant tous les jours un chapitre de l'Evangile, on devient béni.
-Pourquoi es-tu triste ? Si tu lis seulement quelques vers ou un mot ou si tu baises l'Evangile tu ne deviens pas bénite ? D'ailleurs, tu as connu Jésus-Christ il y a longtemps et peux méditer à ce que tu as déjà lu et écouté. Le plus important c'est d'avoir l'affrontement correct. Tu dois dire : « Maintenant Jésus-Christ veut de moi que je sois comme ça. Auparavant, Jésus-Christ Il voulait de moi autrement »
Comme ça on est heureux, on dit «Kyrie eleison » et on glorifie Dieu !

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Le salaire céleste pour le handicap

Quand on à un handicap et on est patient, sans grogner, alors on a un grand salaire. Tous les handicapés épargnent pour la vie céleste, comme pour la vie ici, les handicapés de la guerre ont une retraite et en plus ils sont décorés.

Tous ceux qui ont leur santé, leur beauté, leur vaillance et ils ne luttent pas contre leurs défauts vont écouter Dieu leur dire : « vous avez joui sur la terre de tous les biens. Je n'ai aucune dette envers vous » Tandis que ceux qui ont un handicap congénital ou acquis plus tard, surtout quand ce n'est pas de leur faute, ils doivent être très joyeux de leur salaire céleste. S'ils ne grognent pas, ils seront rangés parmi les confesseurs de foi, qui ont donné les membres de leur corps, des mains, des pieds, des yeux, des oreilles pour l'amour et la foi de Jésus-Christ et qui sont maintenant au paradis glorifiant Son nom.

C'est pourquoi très souvent je dis qu'il valait être sourd ou aveugle ou arriéré mental parce que j'aurais un salaire à attendre.

-Ghéronda, quand un handicapé grogne ?

-Les petits enfants aussi sont grognons. Comme les parents aiment tous leurs enfants, mais ils montrent un intérêt plus grand pour les enfants malades, impuissant, handicapé, Dieu fait la même chose comme un bon père, il suffit que ses enfants impuissants, corporellement ou mentalement, soient bien disposés et qu'ils lui donnent le droit d'intervenir dans leur vie.

Les enfants arriérés

Qu'est-ce qu'elles souffrent les mères des enfants arriérés, des enfants qui font des scènes, qui salissent... Un supplice ! J'ai connu une mère qui avait un grand enfant, mais qu'elle ne pouvait diriger parce qu'il faisait des polissonneries, souvent dangereuses. Dieu a gardé et on n'avait pas d'accident. Et cela durait pour des années !

-Ghéronda, quand on est handicapé arriéré mental, il peut avoir d'humiliation et de bonté ?

-Mais oui bien sûr. L'enfant qui vient souvent ici au monastère, il est arriéré mental, mais quelle bonté, quelle prière, quels agenouillements ! Qui parmi nous, les raisonnables puisse le rattraper ? On lui à dit de moi quand j'étais malade que je ne pouvais pas faire mes agenouillements et il les faisait pour moi ! Il pardonnait même ceux qui étaient très durs envers lui et lui faisaient du mal et il donnait tout aux autres ne gardant rien pour lui. Dans la vie céleste, même les théologiens seront caches devant lui !

Si seulement j'étais comme lui ! Tandis que Dieu m'a donné touts les biens, toutes les capacités, moi j'ai tout gâché.

paralos-klisari.blogspot.gr

Les maladies mentales

-Ghéronda, quand on est mélancolique, qu'est-ce qu'il faut faire pour le surpassement de cet état d'âme ?
-On a besoin de consolation divine.
-Comment est-ce qu'on y arrive ?
-Il doit s'accrocher de Jésus-Christ et c'est Lui qui va la lui donner. Souvent, c'est le sens de l'amour propre qui se mêle avec l'égoïsme. La plupart des schizophrènes sont des âmes sensibles. Il arrive parfois de se passer quelque chose sans aucune importance ou quelque chose qu'ils ne peuvent affronter et ils souffrent énormément.
-Ghéronda, la thèse de la psychologie est qu'on trouve la cause avant de guérir la maladie.
-D'accord. Mais s'il existe une cause. Parce que parfois, tandis que tout va normalement, c.a.d. on peut donner des explications à tout phénomène, les hommes commencent à se préoccuper et ils sont sur le point de se rendre fous. « *Est-ce que je suis malade ? Est-ce que c'est une maladie héréditaire* ? »
-Ghéronda, un enfant à une certaine mélancolie, après le suicide de son père. Est-ce héréditaire ?
-Peut-être l'enfant est-il traumatisé. Ce n'est pas absolu que cela soit héréditaire. Après, on ne connaît l'état psychique du père avant de terminer sa vie. Evidemment, un enfant, dont le père est renfermé, a besoin d'aide, parce que s'il continue lui aussi à être renfermé et à avoir des préoccupations si cette situation est héréditaire, c'est possible de tomber malade.
Dieu permet toujours que l'homme ait des épreuves, jusqu'au point de sa puissance, mais ce sont les moqueries des hommes qui s'y ajoutent, et dans ce cas l'âme fléchit. Alors, les fous deviennent complètement fous.
De toute façon, ceux qui ont une maladie mentale, ceux qui ne sont pas en bon état psychique sont mieux placés que beaucoup de raisonnables. Ils ont l'irresponsable et ils réussissent de passer à la vie céleste, sans examens.

La prise de position des parents face au handicap de leurs enfants.

Il y des mères qui font des avortements quand elles apprennent que l'embryon est handicapé ou arriéré mental. Elles ne pensent pas qu'il à une âme à lui.
Il y des pères qui viennent me voir et qui se demandent : « mon enfant spasmodique ! Pourquoi Dieu le fasse comme ça ! Je ne peux pas le

paisioseklisaki.blogspot.gr

supporter » Quelle impudence envers Dieu quelle obstination, quel égoïsme ! Ils deviendront pires si Dieu les aident !

J'ai connu un jeune homme, étudiant qui avait une malade mentale, causée de préoccupations et qui avait subi un électrochoc. Il sentait très serré à la maison, par sa famille et il était très pieux. Il se sentait complètement indigne et toute fois que la famille le serrait, il venait me voir. Je lui rangeais les préoccupations, il passait un-deux mois en bonne santé et après tout de nouveau. Son père ne voulait pas que ses connaissances voient son fils parce qu'il se sentait touché à son honneur. Il souffrait de son égoïsme. Il m'a dit : «Je suis exposé au monde à cause de mon fils »

Vous voyez l'égoïsme et la route dans la quelle nous mène-il ? Les parents sont couverts de honte devant le monde à cause de leur enfant et ils arrivent jusqu'à vouloir sa ruine !

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Cet imprimé fait partie du livre :
Ghérondos Païssiou Agioritou : Logoi, Volume 4. *Vie familiale*
Edition :Monastère Saint Jean l'Evangéliste
Souroti Thessaloniki.

Le message de Père Paissios

Avant tout on croit en Dieu et après on aime le Dieu et son image, qui est l'homme. La croyance en Dieu grandit avec la prière. "Rajoute de la croyance à nous".

Comme, j'ai compris tout le mal provient du manque de foi. Quand l'homme ne croît pas en Dieu, profite de la vie. C'est pour cela qu'il s'adonne à tout genre de péché.

L'homme doit concevoir la signification profonde de la vie ; que cette vie n'est qu'une préparation pour l'autre vie, pour la vie éternelle. Après avoir bien conçu ce message, pour son voyage vers le ciel, il doit chercher un bon guide spirituel. Ensuite, ce guide va le mettre en programme avec quelque prière et quelque étude, et surtout le conseiller comment éviter le péché et le sentiment mondain qui est le pire de tout. C'est ainsi que son cœur sera à Dieu.

On doit lutter avec amour propre pour le salut éternel, pour ne pas causer de la peine à Christ. Lui, il nous dira : mon enfant, moi, j'ai tout fait pour ton salut, j'ai même versé mon sang et enduré patiemment tant de passion, et toi qu'as-tu fais pour ton salut ?

Chaque homme doit chercher sa vocation et mériter le ciel. L'homme travailleur, où qu'il se trouve, soit dans son mariage, soit dans le monarchisme, il réussira.

Préférez les tristesses et acceptez-les mieux que les joies. Le remède amer bien de fois est meilleur que le doux parce qu'il nous fait guérir. C'est par la douleur que la grande et véritable joie est née.

Ce qui empêche le progrès spirituel de l'homme, c'est qu'il n'exerce pas sa pensée pour son profit spirituel mais il la diffuse à d'autres choses.

L'homme doit avoir conscience de sa situation actuelle et exprimer le sentiment de la douleur pour qu'il puisse pratiquer la prière cordiale.

Notre époque, c'est le temps de séparer le bon grain de l'ivraie, les croyants des méfiants. Dans l'avenir, on va tous être examinés. On subira des persécutions pour sa croyance et c'est-à-ce temps là que l'or sera distingué du cuivre.

Quand on est chagriné, touché par les problèmes des autres et souffre en se mettant lui-même à la place de la personne blessée, cet homme est considéré parmi les martyrs. Comme ils sont gracieux les hommes qui sacrifient tout ! Ce sont ceux qui n'ont pas des problèmes et leur visage brille toujours parce qu'ils ont gagné la joie divine et éternelle.

Paisiosekklisaki.blogspot.gr

Penser aux autres et placer soi –même au dernier rang, c'est le fondement principal de la vie spirituelle. Quand on se met à la place de l'autre et le comprend, on est proche du Christ.

La grâce de Dieu est précieuse et chère. Pour qu'elle puisse résider dans l'homme, lui, il doit tout faire de sa part jusqu'au point qu'il sera épuisé mais avant tout qu'il sera conformé spirituellement à Dieu. Nous, on veut qu'elle vienne nous libérer de nos passions et faiblesses sans combattre. Pour que l'homme devienne la résidence de l'Esprit Saint, il lui faut beaucoup de dévouement, d'amour propre, d'humiliation, de noblesse et de sacrifice. La vie spirituelle n'est pas un délice, c'est une lutte. D'abord une lutte de se bien connaître et de s'efforcer à couper ses passions et puis de requérir les vertus ! Et c'est ainsi que la grâce de Dieu va nous visiter !

La gloire et le pouvoir à Dieu ad vitam aeternam ! Amen !

paisiosekklisaki.blogspot.gr